

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2015

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Le climat des affaires demeure favorable

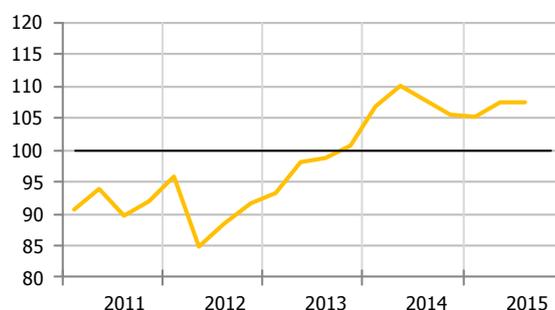
L'indicateur du climat des affaires (ICA) se stabilise au troisième trimestre 2015 (+0,1 point). Il conserve ainsi sa position établie nettement au-dessus de sa moyenne de longue période depuis près de deux ans. Ce maintien de l'indicateur, qui prolonge le rebond observé au trimestre précédent, reflète la bonne tenue de l'activité au cours de l'été et une réduction des délais de paiement.

L'emploi salarié est en hausse dans la plupart des secteurs. En revanche, la consommation des ménages s'essouffle et les exportations sont plus faibles qu'au trimestre précédent, en raison du net recul des expéditions de perles brutes.

L'autre moteur de la croissance, l'investissement des entreprises, reste hésitant : les chefs d'entreprise demeurent prudents concernant leurs projets d'investissement et attentifs aux échéances politiques des mois à venir.

Sur le plan sectoriel, les évolutions sont contrastées. Les professionnels de l'industrie et du commerce déplorent une baisse de leur courant d'affaires. À l'inverse, l'amélioration de l'activité touristique et la bonne tenue des activités de services se confirment. Dans le secteur du BTP, le rebond de l'activité, porté par les travaux publics, semble fragile : les professionnels interrogés demeurent pessimistes pour les mois à venir faute de visibilité à moyen terme.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

RALENTISSEMENT DE L'ÉCONOMIE CHINOISE

Au troisième trimestre 2015, la **Chine** a connu une croissance de son produit intérieur brut (PIB) de 6,9 % en glissement annuel, contre 7,0 % au trimestre précédent, soit son plus bas niveau depuis 2009. La production industrielle a ralenti pour atteindre 5,7 % en septembre 2015 contre 6,1 % le mois précédent. En parallèle, les importations ont chuté de 20 % en septembre, tandis que les exportations reculaient de 3,7 %. Après avoir abaissé son taux directeur d'un quart de point le 25 août 2015, la Banque populaire de Chine (PBC) a décidé d'une nouvelle baisse d'un quart de point le 23 octobre.

Avec un recul du PIB de 0,2 % au troisième trimestre (après -0,4 % au trimestre précédent), le **Japon** entre de nouveau en récession. L'investissement des entreprises se replie de 1,3 % (après -1,2 %). Dans un contexte de ralentissement chinois, les entreprises ont choisi d'écouler leurs stocks, qui ont une contribution négative de 0,5 point à l'évolution du PIB. La consommation des ménages reste fragile (+0,5 %, après -0,6 %). Les exportations, portées par la dépréciation du yen vis-à-vis du dollar, ont enregistré une hausse de 2,6 %, tandis que les importations progressaient dans le même temps de 1,7 %.

Dans un contexte de croissance modérée en **Australie**, la Banque centrale d'Australie (RBA) maintient son principal taux d'intérêt à 2,0 %, son plus bas historique. Malgré des perspectives plus favorables pour l'économie, elle s'est dite prête à un assouplissement supplémentaire dans un contexte de faible inflation.

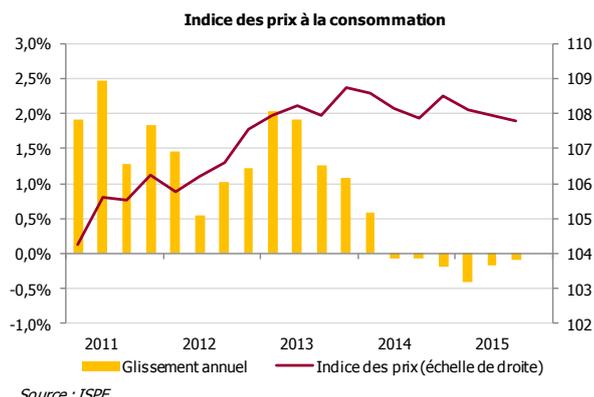
En **Nouvelle-Zélande**, la Banque centrale néo-zélandaise (RBNZ) a annoncé le 10 septembre une nouvelle baisse de son taux directeur de 0,25 point de base, ramenant celui-ci à 2,75 %. Il s'agit de la troisième baisse depuis le mois de juin. Le taux de croissance annuel de l'économie a été revu à la baisse à 2,0 %, contre 2,5 % lors de l'estimation précédente, en raison notamment du repli des prix à l'exportation. Le taux de chômage au troisième trimestre s'établit à 6,0 %, en hausse de 0,1 % par rapport au trimestre précédent, et de 0,4 % sur un an.

Faiblesse persistante de l'inflation

Les prix à la consommation baissent de 0,2 % au troisième trimestre 2015, entraînés par le recul des tarifs des transports (-0,6 %) à l'issue de la haute saison touristique et le tassement des dépenses liées au logement (-0,4 %). Les prix des produits alimentaires (-0,3 %) sont également en repli, en particulier ceux des légumes (-4,1 %), de la viande (-2,2 %) et des produits de la mer (-1,2 %).

A contrario, les prix des produits d'ameublement et d'équipement de la maison (+1,2 %), des boissons alcoolisées (+0,1 %) et de l'hôtellerie-restauration (+0,1 %) augmentent ce trimestre.

Sur un an, les prix sont quasiment stables (-0,1 %). On observe une baisse des prix dans les secteurs des transports (-2,0 %), de l'énergie et du logement (-2,2 %). En revanche, ceux des produits alimentaires enregistrent une hausse (+2,1 %).

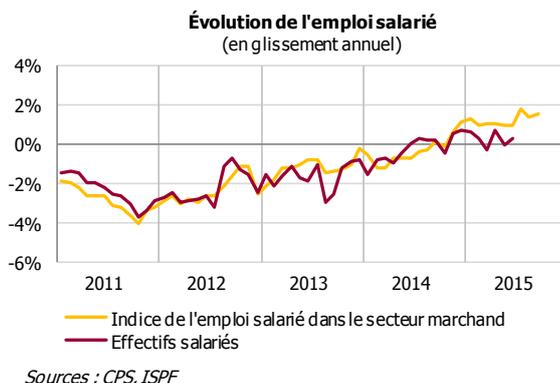


L'emploi salarié est à nouveau en hausse

L'emploi salarié marchand est en hausse au troisième trimestre (+0,5 %, CVS) dans la plupart des secteurs : hôtellerie-restauration (+0,5 %), services (+1,2 %) et industrie (+0,2 %). Après une augmentation prononcée au trimestre précédent, l'emploi dans la construction (-0,4 %, CVS) s'inscrit en revanche en léger repli.

Sur un an, l'indice progresse de +1,6 %, alors qu'il s'était contracté en moyenne de -1,3 % par an ces cinq dernières années. Cette amélioration concerne tous les secteurs, en particulier ceux de la construction (+3,4 %) et de l'hôtellerie-restauration (+1,8 %).

À fin septembre, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés au Service de l'emploi (SEFI) progresse cependant sur trois mois (+3,4 %, CVS), le nombre d'offres demeurant inchangé sur le trimestre (470).

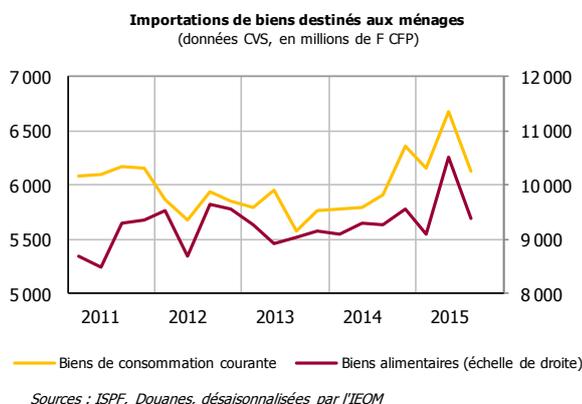


La consommation des ménages s'essouffle

Après un début d'année en demi-teinte, la consommation des ménages s'affaiblit au troisième trimestre. Les importations de biens alimentaires et de consommation courante diminuent (respectivement de -10,8 % et -8,2 %, CVS) mais demeurent significativement supérieures à leur moyenne sur les cinq dernières années. Les importations de biens d'équipement des ménages fléchissent également sur trois mois (-6,3 %, CVS) et l'encours des crédits à la consommation se stabilise (-0,1 %) pour le septième trimestre consécutif

Dans ce contexte peu dynamique, les commerçants ayant répondu à l'enquête de conjoncture déplorent une activité en baisse au troisième trimestre et une détérioration de leur trésorerie. Ils considèrent cependant que leur situation s'est améliorée en termes de charges, de délais de paiement et d'effectifs.

Sur un an, les importations de biens de consommation restent en hausse (+1,1 % pour les produits alimentaires et +3,8 % pour les biens de consommation courante) et les recettes fiscales liées à la TVA progressent de manière dynamique (+6,8 %).



L'investissement des entreprises reste hésitant

Au troisième trimestre, les entreprises ont importé moins de biens intermédiaires (-6,0 %, CVS) mais légèrement plus de biens d'équipement professionnel (+1,9 %, CVS). L'encours des crédits d'investissement des entreprises continue de progresser sur un an (+3,1 %) malgré un repli ponctuel (-1,6 %), en lien avec un faible niveau de production de nouveaux crédits ce trimestre (-23,7 %).

Les chefs d'entreprise interrogés demeurent prudents concernant leurs projets d'investissement et attentifs aux échéances politiques et budgétaires des mois à venir : les prévisions d'investissement à un an sont favorables, mais elles ont été revues à la baisse par rapport à l'année 2014.

En parallèle, l'investissement des ménages marque le pas : la production de nouveaux prêts immobiliers s'inscrit en repli sur le trimestre (-3,2 %, CVS), en dépit de taux d'intérêt toujours favorable. Le dispositif d'aide aux primo-accédants engendre dans l'ensemble des effets décevants : en cumul à fin septembre, la production de nouveaux prêts est inférieure de 15 % à celle de 2014.

Les exportations diminuent

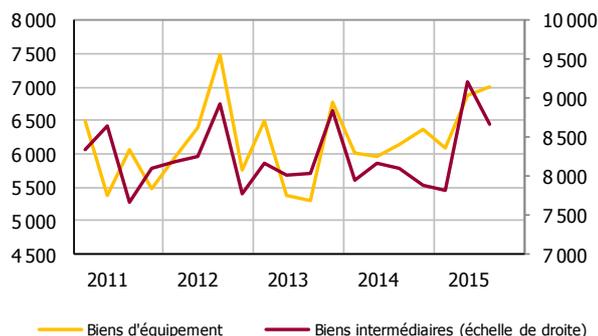
Les exportations locales diminuent de 10,2 % (CVS) au troisième trimestre, en lien avec le recul marqué des expéditions de perles brutes (-27,3 % en volume, CVS). En cumul depuis janvier, les volumes exportés comme le prix au gramme diminuent (respectivement de -15 % et -7 %), dans un marché international peu porteur.

Les quantités exportées de poissons (-26,0 %, CVS) et de produits de l'industrie agroalimentaire (-40,9 %, CVS) sont également en baisse sur le trimestre.

Les importations progressent en revanche sur trois mois (+3,0 %, CVS) comme sur l'année (+12,4 %, CVS), signe d'une meilleure tenue de la demande intérieure qu'auparavant. La facture énergétique diminue pourtant, grâce à la baisse du cours mondial du pétrole : sur les neuf premiers mois de l'année, la valeur des importations de produits pétroliers est inférieure de 16,7 % à celle de 2014.

Importations de biens destinés aux entreprises

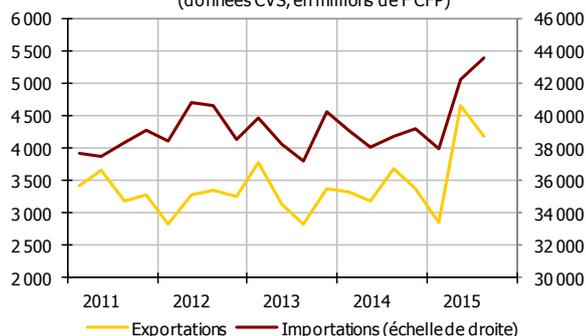
(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

Commerce extérieur

(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

LE TOURISME ET LES SERVICES SOUTIENNENT L'ACTIVITÉ

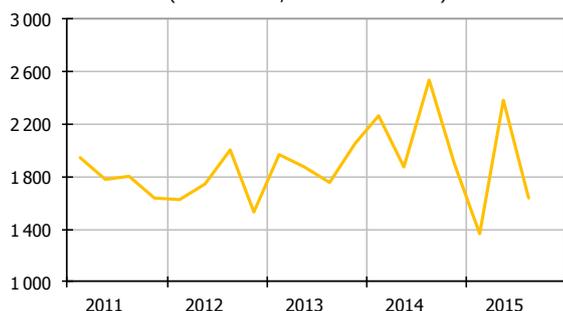
Sur le plan sectoriel, les évolutions sont contrastées. Les professionnels de l'industrie et du commerce déplorent une baisse de leur courant d'affaires, qui pourrait se poursuivre en fin d'année. À l'inverse, l'amélioration de l'activité touristique et la bonne tenue des activités de services se confirment. Dans le secteur du BTP, le rebond de l'activité, porté par les travaux publics, semble fragile : les professionnels interrogés sont pessimistes pour les mois à venir faute de visibilité à moyen terme.

Les chefs d'entreprise du **secteur primaire** font état d'une activité en léger repli au troisième trimestre mais prévoient une amélioration de leur courant d'affaires en fin d'année. Les exportations de perles brutes diminuent en valeur (-31,3 %, CVS), dans un marché marqué par des volumes en baisse et un prix au gramme en retrait. En revanche, les exportations de vanille sont bien orientées (+3,3 %, CVS), à la faveur d'un prix au kilo élevé (37 000 F CFP en septembre).

Les **industriels** déplorent une baisse d'activité ce trimestre, marqué par une chute significative des exportations agroalimentaires. Leurs prévisions d'investissement à un an restent toutefois bien orientées.

Exportations de perles brutes

(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

Les chefs d'entreprise du **BTP** observent au troisième trimestre un rebond de leur activité, à nouveau portée par les travaux publics. Les dépenses liquidées par la Direction de l'équipement sont ainsi en nette hausse sur trois mois (+35,4 %, CVS), après un début d'année peu dynamique.

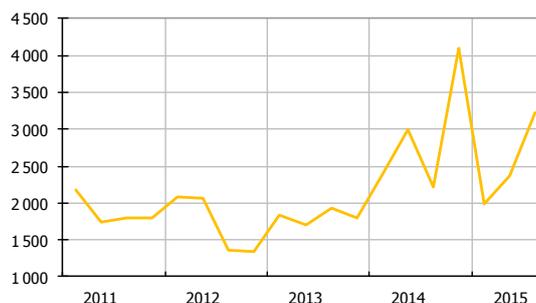
En revanche, les importations de matières premières pour le bâtiment (ciment, carrelage, bois transformé) diminuent, illustrant l'absence de reprise franche dans cette branche et l'essoufflement du marché immobilier neuf destiné aux ménages. Les chefs d'entreprise interrogés se montrent pessimistes pour les mois à venir, faute de visibilité à moyen terme.

Les professionnels de l'**hôtellerie et du tourisme** font état d'une activité soutenue au troisième trimestre, qui devrait se prolonger en fin d'année. En cumul à fin août, la fréquentation touristique progresse de +1,5 %, comparée à la même période en 2014. Cette hausse concerne tant l'hébergement terrestre (+1,3 %) que flottant (+2,1 %).

Dans l'hôtellerie, le coefficient moyen de remplissage de l'année 2015 atteint 62,3 % à fin août, son plus haut niveau sur les cinq dernières années. Depuis le début de l'année, la diminution du nombre de chambres louées (-0,8 %) est en effet inférieure à celle des chambres disponibles à la location (-2,6 %). Le revenu moyen par chambre louée est également en hausse (+10,5 %) sur la période.

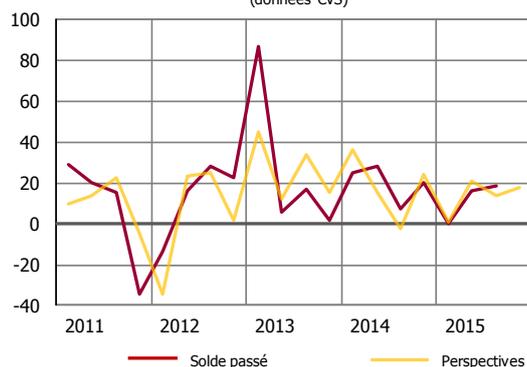
Dans le secteur des **services marchands**, la bonne tenue du niveau d'activité se confirme. Elle devrait se poursuivre dans les prochains mois.

Dépenses liquidées par la Direction de l'équipement
(données CVS, en millions de F CFP)



Source : Direction de l'équipement, désaisonnalisée par l'IEOM

Hôtellerie-tourisme : solde d'opinion au T3 2015
(données CVS)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

LE RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITÉ DANS LES PAYS ÉMERGENTS OBÈRE LA CROISSANCE MONDIALE

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses prévisions économiques d'octobre, la croissance mondiale a été inférieure aux prévisions tant dans les pays avancés que dans les pays émergents. Elle devrait s'inscrire à +3,1 % en 2015, après +3,4 % en 2014. Le ralentissement de la croissance mondiale serait lié au fléchissement de la croissance dans les pays émergents, non compensé par le timide redressement opéré par les économies avancées et notamment celles de la zone euro.

Aux **États-Unis**, la croissance du premier semestre a été plus faible que prévu, mais la reprise devrait toutefois se poursuivre, en liaison avec la baisse des prix de l'énergie, le desserrement de la contrainte budgétaire, le renforcement des bilans et la meilleure tenue du marché immobilier, facteurs qui contrebalanceraient l'impact de l'affermissement du dollar sur les exportations. Au total, la croissance se situerait à 2,6 % en moyenne en 2015 (après +2,4 % en 2014). Les premières estimations de la croissance au troisième trimestre font état d'une croissance trimestrielle de 0,4 % contre 1 % le trimestre précédent.

Au **Japon**, après une année 2014 décevante (-0,1 %), une croissance faiblement positive serait enregistrée en 2015, dans un contexte de consommation atone.

Dans la **zone euro**, la reprise modérée se confirmerait, toujours favorisée par la baisse des prix de pétrole, l'assouplissement de la politique monétaire et la dépréciation de l'euro. De 0,9% en 2014, la croissance de la zone passerait à 1,5 % en 2015. Le FMI table sur une croissance stable en Allemagne (+1,6 % en 2014 et + 1,5 % en 2015), mais en nette accélération en France (de +0,2% en 2014 à +1,2% en 2015) et surtout en Espagne (+1,4 % en 2014 et +3,1 % en 2015).

En **France**, selon les chiffres de l'INSEE du troisième trimestre 2015, le PIB en volume a progressé de 0,3 %, après une croissance nulle au deuxième trimestre (0,0 %). Les dépenses de consommation des ménages se redressent (+0,3 % après 0,0 %). La formation brute de capital fixe (FBCF) des entreprises non financières accélère légèrement (+0,7 % après +0,5 %).

Le fléchissement de la croissance dans les **pays émergents** s'expliquerait principalement par le ralentissement enregistré en Chine et les difficultés des pays exportateurs de pétrole. En Chine, la transition vers un nouveau modèle de croissance est perçue comme un risque par les marchés financiers, comme en témoignent certaines turbulences récentes. La croissance ralentirait selon le FMI à +6,8 % en 2015 (après +7,3 % en 2014) tandis qu'elle serait stable en Inde (+7,3 %). Le FMI prévoit une récession en 2015 en Russie (-3,8 %) et au Brésil (-3 %).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : H. GONSARD – Responsable de la rédaction : P.-Y. LE BIHAN – Éditeur et imprimeur : IEOM
Achevé d'imprimer : décembre 2015 – Dépôt légal : décembre 2015 – ISSN 1968-6277